Parc national de Penang : plages de rêve, jungle et singes !

En voyage depuis bientôt deux mois en Asie, notre curiosité insatiable envers les animaux n'était pas rassasiée bien au contraire. Taïwan et les Philippines nous avaient seulement offert quelques rencontres animales furtives comme avec le tarsier à Bohol ou le macaque à Kenting. Alors quand nous sommes tombés sur la possibilité d'observer des bêtes à poils, à plumes et à écailles à seulement 1h de Georgetown, nous n'avons pas longuement hésité pour nous rendre au parc national de Penang.

Récit de notre exploration du parc national de Penang en Malaisie

« Petit », c'est le qualificatif que nous avons le plus lu au sujet du parc national de Penang. Le Taman Negara Pulau Pinang (son petit nom en malaisien) a en effet pour surface 25 km2. Ce qui ne l'empêche pas d'être très riche d'un point de vue paysager (6 types d'habitats) et faunistique (une cinquantaine espèces d'oiseaux, plus de 140 animaux différents).

Parmi les écosystèmes présents dans le parc, il y a bien entendu de la forêt tropicale, des plages de sables fins et des récifs coralliens, mais également de la mangrove et un lac méromictique.

Ce type de lac est caractérisé par le fait que les eaux profondes et de surface se mélangent moins d'une fois par an. Parfois c'est même très rare et ce mélange ne se produit que tous les 10 ans. Les couches d'eaux profondes ont la particularité d'être très pauvre en oxygène ce qui empêche le développement de la vie (à l'exception de certaines bactéries), l'oxygénation et la décomposition des matières organiques. Ces lacs, du fait de leurs caractéristiques, peuvent accumuler des gaz, qui relâchés en quantité, s'avèrent être redoutablement dangereux.

Accueil par un cortège d'oiseaux

Dès notre arrivée, nous avons été témoins de la biodiversité du parc. A l'entrée, un varan en manque de soleil nage pour rejoindre des rochers en plein cagnard sous le regard d'un héron impassible.

Pendant que Seb est parti en mission « je cherche un truc à manger pour le pique nique improvisé », un aigle pêcheur survole les alentours, me donnant l'espoir de le capturer en photo, espoir qui se transformera en torticoli. Ses autres compères volatiles, plus colorés et plus discrets ont achevé mes cervicales à force de jouer à cache cache.

Une fois Seb revenu, nous démarrons la randonnée. Nous avons choisi celle qui mène à la « turtle beach » car le sentier vers la « monkey beach » était en partie fermé et nous aurions dû faire appel à un bateau pour le retour. Le sentier large et bien balisé ne souffre aucune hésitation quant à l'itinéraire. Assez vite, un premier animal croise notre route, un énorme varan. Ses gestes sont plus maladroits que dans l'eau, mais il reste impressionnant. Une chose est sûre, cet animal est tout de muscle vêtu. Nous ne nous aventurons pas à nous approcher de trop près.

Un macaque peut en cacher un autre

Le sentier commence en longeant la plage, où nous apercevons nos premiers macaques. Ces derniers, comme tous les singes, ne sont pas timides et cherchent à nous voler de la nourriture. Cependant, nous restons vigilants, car nous refusons de nourrir les animaux sauvages. Cela nuit à leur santé et altère leur comportement. Un singe nourri par les visiteurs perd progressivement sa capacité à se nourrir seul, devient moins sauvage, et peut devenir agressif ou s'aventurer dans des zones dangereuses. De plus, un animal qui ne craint plus l'Homme est plus vulnérable au braconnage. En résumé, si vous respectez la faune, ne leur donnez rien à manger.

Pour éviter que nos affaires ne disparaissent, nous restons vigilants, connaissant bien la ruse des singes. Tandis qu'un d'eux adopte son regard de biche pour nous attendrir, un autre en profite pour subtiliser nos affaires par derrière. Ce stratagème fonctionne souvent, mais on n'apprend pas à un vieux singe à faire la grimace – on s'est déjà fait avoir une fois en Tanzanie…

Lorsque le sentier quitte la plage, la randonnée prend une autre dimension. Les racines d'arbres se mêlent sur un sol parfois glissant et escarpé. L'humidité frôle les 100%, intensifiant la chaleur. Bien que la randonnée ne soit pas particulièrement difficile, cette humidité rend le parcours plus éprouvant.

Rencontre « so cute » dans la jungle de Penang

Nous avançons silencieusement dans la jungle, où la nature impose le calme, surtout lorsque l'on espère croiser un animal. Notre objectif du jour est un adorable singe, sans doute l'un des plus mignons que j'aie jamais vus. Il s'agit du **semnopithèque obscur**, facilement reconnaissable grâce aux taches blanches autour de ses yeux et de sa bouche, qui rappellent le maquillage d'un clown. Grâce à notre silence, nous repérons quelques bruissements suspects provenant d'un arbre. Nous nous arrêtons et concentrons notre attention sur l'origine de ce son étrange. Nous n'avons pas à attendre longtemps pour le repérer, les mouvements des feuilles ne mentent pas. Il est là, sous nos yeux. Un peu loin et dissimulé par les branches, nous nous contorsionnons pour trouver l'angle parfait afin de l'observer.

Après 10 minutes de cette gymnastique tropicale, nous reprenons la randonnée en espérant le revoir de plus près sur le chemin du retour. Nos souhaits (bon, peut-être un peu exagéré de parler de prières) ont été exaucés, car nous en croiserons plusieurs sur la plage. J'étais tellement fascinée que j'ai eu du mal à repartir, prenant le risque d'exaspérer Seb, qui, bien qu'aussi passionné, sait être plus raisonnable que moi.

La plage aux méduses et aux tortues

Encore tout émoussés par cette rencontre, nous poursuivons notre chemin jusqu'à Pantai Karachut, la plage où pondent les tortues. Exténués et trempés par notre marche, l'envie de nous jeter à l'eau est irrésistible. Mais un panneau d'avertissement nous a refroidis aussi rapidement qu'une baignade en Antarctique. Il énumérait les dangers auxquels nous serions exposés : noyade, piqûres de méduses mortelles, etc. Nous avons donc opté pour un pique-nique en toute sécurité sur le sable chaud. Je tiens à préciser que le panneau mentionnait aussi le nombre de visiteurs décédés ces dernières années sur cette plage. Ça nous a glacé le sang, et nous n'étions visiblement pas les seuls, car aucun orteil ne s'est aventuré dans l'eau ce jour-là.

Après qu'un autre aigle pêcheur ne nous nargue encore une fois, nous sommes allés voir le sanctuaire des tortues. Le centre se compose de seulement 3 bassins pour récupérer les tortues blessées. Pour Hélio c'était une belle occasion de revoir des tortues de près mais cela n'avait pas la même saveur qu'à Port Barton. La partie pédagogique et sensibilisation manquait un peu de relief. Nous aurions aimé avoir une personne qui nous explique le fonctionnement du centre. Seules les installations pour protéger les œufs sur la plage attestaient d'une activité en faveur des tortues. Nous sommes repartis un peu déçus de ne pas avoir pu creuser le sujet sur la situation des tortues à cet endroit précis.

À court d'eau, nous en avons demandé aux gardes du parc, qui ont gentiment accepté de nous en donner. Seul bémol : elle était bouillante, car elle venait d'être stérilisée. Je n'aurais jamais cru qu'eau chaude puisse désaltérer par 40°, mais après l'avoir testée, je peux vous dire que c'était mieux que rien.

L'idée de boire un jus bien frais nous motiva à accélérer le pas pour rentrer. Mais comme je l'ai mentionné plus tôt, juste avant de quitter le parc, d'autres semnopithèques et macaques croisèrent notre chemin. À ce moment-là, j'ai oublié ma soif, ma faim, ma fatigue. Il ne restait plus qu'une seule chose : l'émerveillement.

Je garde un fort souvenir de cette randonnée au parc national de Penang. Même si rétrospectivement, elle me paraît moins spectaculaire que d'autres espaces naturels que nous découvrirons par la suite à Sumatra et au Sri Lanka. Cette randonnée combla remarquablement un manque de nature que nous vivions à ce moment là.

Guide pratique – visiter le parc national de Penang

Comment se rendre au parc national de Penang (Taman Negara Pulau Pinang) depuis Georgetown ?

Il y a deux entrées pour accéder au parc national.

L'entrée terrestre se situe à Teluk Bahang. Il y a trois moyens de transport :

- En véhicule personnel (voiture ou scooter). Il suffit de régler votre GPS sur Telu Bahang. Depuis Georgetown, il faut compter entre 45 et 60 min en fonction de la circulation.
- En bus. Depuis Georgetown ou Batu Ferringhi, le bus 101 et Rapidpenang 1 desservent l'entrée du parc (Teluk Bahang).
- En grab ou uber. Réservez très facilement depuis votre application, ces dispositifs sont très répandus en Malaisie.

Il est également possible d'accéder au parc par voie maritime depuis Kampung Kuala Sungai Pinang.

Horaires et tarifs du parc national de Penang

De 8h à 17h, des gardiens se trouvent à l'entrée pour vous enregistrer. En 2026, le tarif d'entrée est de 50 RM pour les étrangers.

Attention, si vous décidez de prendre le bateau, depuis Monkey beach, pour revenir à l'entrée cela vous coûtera environ 100 RM.

Randonner dans parc national de Penang – les différents sentiers

Il existe plusieurs sentiers de randonnée dans le parc de Penang. Un plan se trouve à l'entrée, vous pouvez le photographier afin d'avoir toutes les informations, notamment les durées estimées de randonnées.

Voici les principaux sentiers du parc national de Penang :

- **Monkey beach (Tuluk Duyung) :** le sentier le plus populaire et facile, il longe la côte. Il faut environ 1 à 2h pour y accéder. En général, le retour s'effectue en bateau. Vous serez probablement abordés à l'entrée du parc par des personnes souhaitant vous vendre un tour en bateau autour du parc. La plage en question contient quelques installations et est réputée pour ses nombreux singes qui n'hésitent pas à s'approcher des visiteurs. Il est possible de poursuivre ce sentier jusqu'à un phare (comptez 1h45 de plus aller). Ce sentier peut être temporairement fermé, c'était le cas lors de notre voyage et début 2025 cela semble toujours être le cas. A vérifier avant d'y aller si c'est le sentier que vous souhaitez emprunter.

- **Turtle beach (Pantai Kerachut)** : Ce sentier traverse la jungle pour accéder à une plage où vienne pondre les tortues. Il réserve quelques passages difficiles à cause des racines et de la chaleur mais il reste accessible même avec un enfant. Il faut compter entre 1h30 et 2h aller. Pour le retour, il est possible de prendre un bateau pour rejoindre la Monkey beach puis l'entrée ou rebrousser chemin à pied (ce que nous avons fait).

- **Teluk Kampi** : Ce sentier est accessible de deux manières, soit dans le prolongement de Turtle Beach soit en le prenant directement depuis l'entrée (Comptez deux heures aller).

- Un dernier sentier permet de rejoindre les campements les plus éloignés de l'entrée que sont **Kem Seraya** et **Bukit Batu Hitam** à respectivement 4h et 6h de l'entrée.

Dès l'entrée on vous proposera de faire le retour en bateau, nous n'avons pas choisi cette option car nous l'avons trouvé onéreuse (en 2026 cela coûte 100 RM soit 21€) et nous étions là essentiellement pour voir des animaux donc il était plus pertinent de marcher. Si vous choisissez de prendre un bateau il peut être plus judicieux de ne pas le réserver à l'avance et d'attendre un bateau sur la plage. Il reste souvent des places et elles sont bien moins chères. Et au pire, si vous ne trouvez pas de place vous pourrez rebrousser chemin à pied.

Où dormir près du parc national de Penang ?

La principale ville à proximité du parc national de Penang est Georgetown. C'est d'ailleurs l'attrait touristique principal bien avant le parc national. Tout comme la visite de Kuala Lumpur, c'est une ville plébiscitée par les voyageurs. Vous pouvez lire notre article dédié à Georgetown.

La plupart des visiteurs décident donc de dormir à Georgetown, ce que nous avons fait. Nous avons trouvé un magnifique hôtel, un des plus beaux dans lesquels nous avons pu résider : Areca Hotel Penang.

Niché dans un bâtiment historique, avec une décoration absolument magnifique et un personnel très professionnel, nous recommandons fortement. De plus, il est situé dans le coeur historique de la ville, idéalement placé pour visiter la cité.

Renseignements et réservation hôtel Areca Penang

Peut-on camper au parc national de Penang ?

Si vous souhaitez passer plus de temps dans le parc national, il y a 4 campements disponibles au sein du parc :

- Titian Kanopi (20 min depuis l'entrée)
- Pantai Kerachut (1h20 depuis l'entrée)
- Kem Seraya (4h depuis l'entrée)
- Bukit Batu Hitam (6h depuis l'entrée)

Les campements disposent de toilettes et d'eau mais celle ci n'est pas potable. Il faudra donc prévoir de l'eau en quantité suffisante ou de quoi purifier votre eau. Prévoyez large car il fait très chaud et humide dans ce parc, on a donc tendance à boire plus fréquemment. Nous parlons en connaissance de cause puisque nous sommes tombés en rade d'eau durant notre randonnée.

Peut-on se baigner au parc national de Penang ?

Malgré la beauté des plages, ce parc national n'est pas idéal pour se baigner. Les méduses y sont très nombreuses selon les saisons et certaines plages sont traversées par des courants dangereux. Sur la turtle beach (Pantai Kerachut), un panneau met en garde les visiteurs, il indique le nombre de personnes décédées après avoir tenté une baignade ici. C'est assez dissuasif !

La plage la meilleure pour se baigner est sans doute la Monkey beach, mais elle est bien plus fréquentée que le reste du parc. Prenez garde aux panneaux pour savoir si les méduses sont présentes ou non.

Comment observer les animaux au parc national de Penang ?

Le parc national étant petit, les animaux sont très concentrés et il est très facile de les observer. Comme dans la plupart des parcs nationaux, les animaux sont visibles au début des sentiers car ils sont habitués aux passages, qu'il y a souvent des poubelles et que malheureusement certains visiteurs les nourrissent parfois. Ils sont donc moins craintifs, mais aussi plus agressifs. Vous pourrez observer des animaux partout dans le parc et personnellement, je préfère largement les rencontrer dans les arbres plutôt que près des poubelles !

Vous pourrez observer sans aucune difficulté des aigles pêcheurs (tête blanche et corps marron), des varans, des macaques, des semnopithèque obscurs, des écureuils géants et de nombreux oiseaux (hérons, martins pêcheurs …). Cependant pour mettre toutes les chances de votre côté n'oubliez pas les règles essentielles d'observation des animaux que nous avons regroupé dans ce guide.

Épingle moi sur Pinterest !

Quand visiter le parc national de Penang ? A quelle saison ?

La péninsule de Penang en Malaisie étant soumise à un climat tropical humide, les pluies sont fréquentes toute l'année. Mais vous serez relativement épargnés entre décembre et février. Les mois de septembre, octobre et novembre sont les plus humides. Concernant la fréquentation touristique, les alentours du nouvel an chinois voient une fréquentation importante, mais c'est aussi une saison intéressante culturellement. A vous de voir !

Vous préparez un voyage en Malaisie ?
Notre guide de visite en Malaisie et idées d'itinéraires